

Ch. X: LES ÉCRITS DE PLÉNITUDE

EPHÉSIENS, COLOSSIENS, PHILÉMON (CÉSARÉE, EN L'AN 60)

RÉSUMÉ

ON PEUT MONTRER QUE PAUL A RÉDIGÉ LES ÉPÎTRES AUX ÉPHÉSIENS, AUX COLOSSIENS ET À PHILÉMON VERS LA FIN DE SA CAPTIVITÉ À CÉSARÉE (60). AFFINÉE PAR UNE LONGUE MÉDITATION, SA PENSÉE EST PARVENUE À SA PLEINE MATURITÉ. CAPABLE DÉSORMAIS D'EXPRIMER SA VISION DU MYSTÈRE DE FAÇON SYNTHÉTIQUE (Ép 3,3-4), IL UTILISE UN VOCABULAIRE ET UN STYLE QUELQUE PEU NOUVEAUX.

LES ÉPÎTRES AUX ÉPHÉSIENS ET AUX COLOSSIENS SONT JUMELLES, ET ONT ÉTÉ DICTÉES SIMULTANÉMENT PAR PAUL. LA PREMIÈRE D'ENTRE ELLES DEVRAIT SANS DOUTE ÊTRE APPELÉE PLUTÔT ÉPÎTRE AUX LAODICÉENS (COL 4,15-16).

COL 4, 14-16 VOUS AVEZ LES SALUTATIONS DE LUC, LE CHER MÉDECIN, ET DE DÉMAS. SALUEZ LES FRÈRES QUI SONT À LAODICÉE, AVEC NYMPHAS ET L'ÉGLISE QUI S'ASSEMBLE DANS SA MAISON. QUAND CETTE LETTRE AURA ÉTÉ LUE CHEZ VOUS, FAITES QU'ON LA LISE AUSSI DANS L'ÉGLISE DES LAODICÉENS, ET PROCUREZ-VOUS CELLE DE LAODICÉE, POUR LA LIRE À VOTRE TOUR.

1 - TROIS LETTRES ÉCRITES EN MÊME TEMPS

Paul se trouve en captivité à Césarée alors que s'achève l'été 58 (cf. notre chapitre VIII). Il a demandé à Timothée de le rejoindre avant l'hiver (2 Tm 4,9; 4,21) et de lui apporter, en prévision des rigueurs de cette saison, le manteau qu'il a laissé à Troas, ainsi que ses livres, « surtout les parchemins » (2 Tm 4,13). L'Apôtre compte donc bien poursuivre sa mission.

Il le fera avec l'aide des ses collaborateurs. Les Actes des Apôtres précisent que le gouverneur Félix avait ordonné de « garder Paul avec un régime libéral, sans empêcher aucun des siens de s'occuper de lui » (Ac 24,23). Mais Paul compte aussi exercer son apostolat par l'écrit, et c'est pourquoi il demande qu'on lui apporte ses livres et les parchemins qu'il possède.

Il en aura l'occasion par suite d'un événement inattendu. Un esclave de la ville de Colosses, Onésime, a volé son maître Philémon et s'est enfui. Paul, on ne sait comment, l'a rencontré dans sa prison et l'a évangélisé. L'Apôtre a sans doute connu Philémon quand il enseignait à Éphèse dans l'école de Tyrannos (Ac 19,9-10). Il écrit à cet ami, en lui demandant de bien accueillir son serviteur indélicat, qui est devenu son frère dans le Seigneur. Si nécessaire, Paul remboursera les sommes volées: il s'y engage de sa propre main.

C'est l'occasion pour Paul d'écrire aux chrétiens de Colosses, qu'il n'a pas évangélisés personnellement. Ceux-ci ont connu le Christ par l'intermédiaire d'Épaphras, maintenant emprisonné aux côtés de Paul (Phm 23; Col 1,7; 4,12). Dans le régime libéral que Félix a accordé à Paul, celui-ci bénéficie de la collaboration de plusieurs amis: Aristarque et Marc (Phm 24; Col 4,10), Jésus surnommé Justus (Col 4,11), Démas et Luc (Phm 24; Col 4,14). Timothée a rejoint Paul et contribue à la rédaction de la lettre (Col 1,1); celle-ci sera apportée à Colosses par Tychique, accompagné par Onésime (Col 4,7-9).

Phm 23 Tu as les salutations d'Épaphras, mon compagnon de captivité dans le Christ Jésus,

Col 1,7 C'est Épaphras, notre cher compagnon de service, qui vous en a instruits; il nous supplée fidèlement comme ministre du Christ,

Col 4,12 Épaphras, votre compatriote, vous salue; ce serviteur du Christ Jésus ne cesse de lutter pour vous dans ses prières, afin que vous teniez ferme, parfaits et bien établis dans tous les vœux divins.

Col 4,10-11 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabé, au sujet duquel vous avez reçu des instructions: s'il vient chez vous, faites-lui bon accueil. Jésus surnommé Justus vous salue également. De ceux qui nous sont venus de la Circoncision, ce sont les seuls qui travaillent avec moi pour le Royaume de Dieu; ils m'ont été une consolation.

Phm 24 ainsi que de Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs.

Col 1,1-2 Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, aux saints de Colosses, frères fidèles dans le Christ. A vous grâce et paix de par Dieu notre Père!

Col 4,7-9 Pour tout ce qui me concerne, Tychique vous informera, ce frère bien-aimé qui m'est un fidèle assistant et compagnon de service dans le Seigneur. Je vous l'envoie tout exprès pour vous donner de nos nouvelles et reconforter vos cœurs. Je lui adjoints Onésime, le fidèle et bien-aimé frère, qui est de chez vous. Ils vous apprendront tout ce qui se passe ici.

Paul en profite pour écrire aussi à une église très proche de Colosses, Laodicée (Col 4,15-16). L'habitude de dicter simultanément plusieurs lettres est bien attestée dans l'Antiquité (Cicéron se vante d'en dicter jusqu'à sept à la fois). Cela entraîne, bien sûr, que de nombreux membres de phrase sont identiques dans les différents écrits.

Cette lettre aux Laodicéens doit très probablement être identifiée à celle que nous appelons aujourd'hui l'épître aux Éphésiens. En effet, la communauté destinataire de cette lettre n'est pas connue personnellement de Paul; il a seulement « entendu parler de sa foi et de sa charité » (Ep 1,15). La lettre doit être portée par Tychique (Ep 6,21), comme celle que recevra l'église de Colosses. Au second siècle, Irénée citait cette lettre comme étant adressée aux Éphésiens. Mais Marcion, son contemporain, l'appelait « épître aux Laodicéens. » Dans de nombreux manuscrits très anciens, les mots « à Éphèse » sont absents.

Ep 6,21 Je désire que vous sachiez, vous aussi, où j'en suis et ce que je deviens; vous serez informés de tout par Tychique, ce frère bien-aimé qui m'est un fidèle assistant dans le Seigneur.

2 - SYNOPSIS DE COLOSSIENS ET D'ÉPHÉSIENS

Pour bien montrer que les lettres aux Colossiens et aux Éphésiens (en fait, aux Laodicéens) ont été dictées ensemble, Philippe Rolland a réalisé une synopsis de ces épîtres. Il a cherché de quelle manière on pouvait mettre sur deux pages en vis-à-vis les mots communs, les membres de phrase qui sont identiques dans les deux lettres.

Il s'est aperçu qu'on était obligé de faire continuellement des inversions. Par exemple, Éphésiens commence par une bénédiction, suivie du rappel de la foi et de l'amour des destinataires; Colossiens suit l'ordre inverse: d'abord le rappel de la foi et de la charité des Colossiens, ensuite la louange du Christ. Sur les pages en vis-à-vis, il faut disposer quatre paragraphes, deux d'Éphésiens, deux de Colossiens, et ainsi tout au long de l'épître.

Il n'y a aucun autre moyen de disposer les deux lettres pour en faire ressortir les analogies.

Cette synopsis nous a été communiquée depuis assez longtemps. Elle n'a pas encore été publiée, mais Ph. Rolland nous a autorisé à la reproduire dans cet ouvrage, tout en gardant le copyright.

AVERTISSEMENT

Pour des raisons de typographie (le texte devant être disposé sur une double page), cette synopsis ne peut être reproduite à l'intention des internautes. On ne peut se la procurer qu'en achetant l'ouvrage chez le P. Lucien HOUDRY (voir page 2).

Cependant, nous donnons ici un aperçu de la méthode.

ORDRE DE LA DICTÉE

- | | |
|---------------------|---------------------|
| (1) Ep 1,1-2 | (2) Col 1,1-2 |
| (3) Ep 1,3-14 | (4) Col 1,3-8 |
| (5) Ep 1,15-23 | (6) Col 1,9-20 |
| (7) Ep 2,1-10 | (8) Col 1,21-23 |
| (9) Ep 2,11-22 | |
| (10) Col 1,24-29 | (11) Ep 3,1-13 |
| (12) Col 2,1-5 | (13) Ep 3,14-21 |
| (14) Col 2,6-15 | (15) Ep 4,1-16 |
| (16) Col 2,16 — 3,4 | (17) Ep 4,17-24 |
| (18) Col 3,5-11 | (19) Ep 4,25-32 |
| (20) Col 3,12-17 | (21) Ep 5,1-21 |
| (22) Col 3,18-19 | (23) Ep 5,22-33 |
| (24) Col 3,20-21 | (25) Ep 6,1-4 |
| (26) Ep 6,5-9 | (27) Col 3,22 — 4,1 |
| (28) Ep 6,10-20 | (29) Col 4,2-6 |
| (30) Ep 6,21-22 | (31) Col 4,7-17 |
| (32) Ep 6,23-24 | (33) Col 4,18 |

Dans une grande partie du texte, les paragraphes parallèles doivent être groupés deux par deux :

A	A'
B	B'

Le parallélisme des mots est indiqué par leur mise en italiques.

Les mots communs qui se lisent en A et B' (rapports extrêmes) sont imprimés en gras.

Les mots communs qui se lisent en A' et B (rapports centraux) sont soulignés.

On doit donc lire dans l'ordre suivant, qui est celui dans lequel les textes ont été dictés :

(3) A	-->	(4) A'
	↙	
(5) B	-->	(6) B'

On donne ici un exemple de quelques parallélismes et de quelques inversions entre le début d'Éphésiens et le début de Colossiens.

ÉPHÉSIENS (3)

1, 3 **Béni** soit

Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Christ de toutes sortes de **bénédictions** spirituelles dans les lieux célestes, [...]

7 **C'est** en lui que nous avons la rédemption par son sang, la rémission des fautes, [...]

13 **C'est** en lui que vous aussi, après avoir eu connaissance de la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, [...]

COLOSSIENS (4)

1, 3 Nous rendons **grâces**

à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, [...] 4 Car nous avons été informés de votre foi en Jésus-Christ et de l'amour que vous avez

pour tous les saints,

5 à cause de l'espérance

qui vous est réservée dans les cieux,

et dont vous avez eu auparavant connaissance par la parole de vérité, l'Évangile. [...]

(5)

1, 15 C'est pourquoi moi aussi,
ayant été informé de votre foi au Seigneur Jésus
et de votre amour envers tous les saints,
16 je ne cesse de rendre grâces pour vous,
faisant mention de vous dans mes prières,
17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, [...]
18 et qu'il illumine les yeux de votre cœur,
afin que vous sachiez quelle est l'espérance [...]
péchés.

(6)

1, 9 C'est pourquoi, nous aussi,
depuis le jour
où nous avons reçu ces nouvelles,
nous ne cessons de prier pour vous [...] avec toute sorte de sagesse
et d'intelligence spirituelle, [...]
14 C'est en lui que nous avons
la rédemption, la rémission des

Cet exemple de certains des parallélismes et inversions dans les débuts des deux lettres montre bien qu'elles ont été dictées ensemble.

Cette observation peut se faire dans tout le reste des deux textes.

L'ensemble de la synopse complète des deux lettres, avec leur texte intégral, est publié dans l'ouvrage de Lucien Houdry (1999), sur des pages en vis-à-vis. Une telle synopse n'existait pas, semble-t-il, jusqu'à cette publication. C'est pourquoi l'acquisition du livre (voir page 2) est vivement recommandée.

3 - L'AUTHENTICITÉ DES TROIS LETTRES

Personne ne met en doute l'authenticité de la courte lettre à Philémon. Certains se contentent de la situer au cours de la captivité d'Éphèse, ce qui est illogique. En effet, Paul demande à Philémon de lui « préparer un logement » (Phm 22), alors que l'intention de Paul à la fin de sa captivité d'Éphèse était de se rendre à Corinthe (2 Co 12,14; 13,1). Il faut situer plus tard le billet à Philémon, comme nous le verrons plus loin.

Phm 22 Avec cela, prépare-moi un gîte; j'espère en effet que, grâce à vos prières, je vais vous être rendu.

2 Co 12,14 Voici que, pour la troisième fois, je suis prêt à me rendre chez vous, et je ne vous serai pas à charge;

2 Co 13,1 C'est la troisième fois que je vais me rendre chez vous. Toute affaire se décidera sur la parole de deux témoins...

Jusque vers 1980, personne également, du moins parmi les gens sérieux, ne mettait en doute l'authenticité de Colossiens, visiblement écrite en même temps que Philémon (mêmes collaborateurs auprès de Paul, mêmes personnes saluées dans les deux lettres). Ensuite, certains ont imaginé qu'un disciple de Paul, écrivant à une époque tardive, aurait introduit tous ces noms pour donner l'impression qu'il s'agissait d'une lettre authentique. Mais la ville de Colosses, en même temps que celle de Laodicée, a été détruite par un tremblement de terre en l'an 60, et la communauté chrétienne de cette ville n'existait plus. Aucune fausse lettre ne pouvait lui être adressée. C'est pourquoi, depuis 1993, date de la parution d'un grand commentaire sur Colossiens, rares sont les exégètes français qui osent soutenir que cette lettre n'a pas été dictée par Paul, qui avait Timothée à ses côtés.

On continue cependant à émettre des doutes sur l'authenticité de l'épître aux Éphésiens, en supposant que quelqu'un aurait imité Colossiens pour exprimer, d'une manière géniale, des idées sur l'Église qui n'étaient pas celles de Paul. Mais la synopse dont nous avons pu prendre connaissance montre que les deux lettres ont été dictées ensemble, qu'il ne s'agit pas de l'utilisation d'un des textes par l'autre. On ne peut se contenter d'émettre des idées générales, il faut examiner patiem-

ment les textes dans leurs rapports réciproques.

4 - LA DATE DE LEUR RÉDACTION

Paul a certainement écrit aux Colossiens et aux Laodicéens avant que leurs villes ne soient détruites. Cela nous est confirmé par une observation très précieuse.

Il existe une ressemblance frappante (mots en italiques) entre Col 1,12-14 et le discours de Paul prononcé devant le roi Agrippa à Césarée, tel que Luc nous l'a transmis en Ac 26,18 :

Ac 26,18	Col 1,12-14
pour leur ouvrir les yeux,	Bénissez le Père,
afin qu'ils passent	qui nous a rendus capables
des ténèbres	d'avoir part à l'héritage
à la lumière	des saints dans la lumière ;
et de la puissance	il nous a délivrés
de Satan à Dieu,	de la puissance des ténèbres
et qu'ils obtiennent,	et nous a fait passer
par la foi en moi,	dans le royaume
la rémission des péchés	de son Fils bien-aimé,
et leur part d'héritage	en qui nous avons la rédemption,
avec les sanctifiés.	la rémission des péchés.

De même, il est remarquable que l'expression de Paul dans les Actes, « pour leur ouvrir les yeux », trouve un écho en Ep 1,18 : « Qu'il illumine les yeux de votre cœur. » On relève également l'emploi en Ac 26,26 et en Ep 6,20 du verbe rare « être rempli d'assurance » (*parrèsiazesthai*) : « (Le roi auquel) je parle en toute assurance » (Actes) ; « (Priez pour que je puisse) parler en toute assurance » (Éphésiens). Nous voyons encore ici l'application de la règle précédemment observée : les mêmes mots au même moment.

Le discours de Paul se situe au début du mandat de Festus comme gouverneur de Judée. Les fonctionnaires prenaient leurs fonctions début juillet. C'est donc un peu auparavant, au premier semestre de l'an 60, que Paul a écrit ces lettres. N'ayant pas encore fait appel à l'empereur et espérant être bientôt libéré, car ses accusateurs n'avaient pas pu prouver leurs dires depuis deux ans (Ac 24,27), Paul compte se rendre enfin à Rome par voie de terre, et demande à Philémon de lui préparer un logement lorsqu'il passera à Colosses (Phm 22).

Quand il a rédigé l'épître aux Éphésiens (Laodicéens), Paul connaissait déjà la première épître de Pierre, comme nous allons maintenant en esquisser la démonstration.

5 - L'INFLUENCE DE 1 PIERRE SUR ÉPHÉSIENS

Dans sa première épître, Pierre cite, en l'appliquant au Christ, un texte d'Isaïe : « Voici que je pose en Sion une pierre maîtresse » (Isaïe 28,16, cité en 1 P 2,6). Pierre dépend ici, évidemment, de l'Ancien Testament. Le seul autre endroit du Nouveau Testament où se trouve le mot « pierre maîtresse » (*akrogôniaios*) est Ep 2,20 : « la pierre maîtresse (de la construction) étant le Christ Jésus. »

Paul ne cite pas directement Isaïe, il se contente de reprendre la découverte de Pierre.

Des démonstrations plus développées se trouvent dans :

- La succession apostolique (1997), pp. 106-113.

6 - L'ESSENTIEL DU CONTENU DES DEUX LETTRES

La lettre aux Colossiens nous fait savoir que ceux-ci ont été sollicités de façon pressante par les judaïsants pour reprendre les prescriptions de la loi juive (Col 2,11-23), comme le furent avant eux les Galates (Ga 1,6-9; 3,1-5; 4,8-20; 5,1-12), et pratiquer un culte des anges semblable à celui dont le Christ est l'objet (Col 2,18). L'Apôtre combat de telles erreurs par des développements sur la suprématie du Christ comme créateur de tout ce qui existe au ciel et sur la terre (Col 1,16-17). De même que Pierre avait dit que « sont soumis au Christ les anges, les autorités et les puissances » (1 P 3,22), de même Paul souligne que le Christ est « la Tête de tout pouvoir et de toute autorité » (Col 2,10), et même qu'il les a « dépouillés » (Col 2,15).

Col 2,18-19 Que personne n'aille vous en frustrer, en se complaisant dans d'humbles pratiques, dans un culte des anges: celui-là donne toute son attention aux choses qu'il a vues, bouffi qu'il est d'un vain orgueil par sa pensée charnelle, et il ne s'attache pas à la Tête, dont le Corps tout entier reçoit nourriture et cohésion, par les jointures et ligaments, pour réaliser sa croissance en Dieu.

Col 1,16-17 car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances; tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en lui.

1 P 3,22 lui qui, passé au ciel, est à la droite de Dieu, après s'être soumis les Anges, les Dominations et les Puissances.

Col 2,10 et vous vous trouvez en lui associés à sa plénitude, lui qui est la Tête de toute Principauté et de toute Puissance.

Col 2,15 Il a dépouillé les Principautés et les Puissances et les a données en spectacle à la face du monde, en les traînant dans son cortège triomphal.

Depuis la première lettre aux Corinthiens, Paul a approfondi sa vision du Christ et de l'Église. Il en célèbre désormais la dimension universelle et cosmique (cf. les deux strophes parallèles de Col 1,15-17, sur la Création, et de 1,18-20, sur la Rédemption, la Nouvelle Création).

Col 1,15-17 Il est l'Image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances; tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses et tout subsiste en lui.

Col 1,18-20 Et il est aussi la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Église: Il est le Principe, Premier-né d'entre les morts, (il fallait qu'il obtînt en tout la primauté), car Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute la Plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

L'épître aux Éphésiens se révèle encore plus riche, du point de vue de l'ecclésiologie. Dès 1 Corinthiens, Paul avait présenté l'Église comme Corps du Christ (1 Co 12,27) et comme l'édifice que Dieu construit (1 Co 3,9). Maintenant, sous l'influence de Pierre, il insiste sur l'image de l'édifice, au point d'utiliser cette image étrange: « Le corps tout entier... réalise sa propre croissance pour se construire lui-même dans l'amour » (Ep 4,16).

1 Co 12,27 Or vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part.

1 Co 3,9 Car nous sommes les coopérateurs de Dieu; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

Paul insiste sur les ministères, qui sont un don du Christ à son Église, et qui nous permettent de ne pas être « ballottés à tout vent de doctrine » (Ep 4,11-14). Mais il met surtout en lumière le mystère de l'Église comme Épouse du Christ (Ep 5,25-27). Le Christ fait participer son Épouse à sa sainteté. Pierre avait désigné Jésus comme « un Agneau sans défaut et sans tache » (1 P 1,19); Paul présente maintenant l'Église comme une fiancée « splendide, sans tache, ni ride, ni aucun défaut » (Ep 5,27). De même que l'Agneau, selon Pierre, avait été « connu d'avance, dès avant la fondation du monde » (1 P 1,20), de même les croyants ont été « élus en lui avant la fondation du monde pour être saints et sans défaut en sa présence, dans l'amour » (Ep 1,4; comparer Col 1,22, qui est moins proche de 1 Pierre, mais s'en inspire aussi). Quelle sublime transposition! Quelle vision du Christ

total, Jésus et son Église, dans sa plénitude !

Ep 4,11-14 C'est lui encore qui "a donné" aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs, organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ. Ainsi nous ne serons plus des enfants, nous ne nous laisserons plus balloter et emporter à tout vent de la doctrine, au gré de l'imposture des hommes et de leur astuce à fourvoyer dans l'erreur.

Ep 5,25-27 Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ; car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée.

Col 1,22 voici qu'à présent Il vous a réconciliés dans son corps de chair, le livrant à la mort, pour vous faire paraître devant Lui saints, sans tache et sans reproche.

Dans l'une et l'autre épître, Paul parle souvent du Mystère (Col 1,26-27 ; 2,2 ; 4,3 ; Ep 1,9 ; 3,3.4.9 ; 5,32 ; 6,19). Ce thème était déjà présent en 1 Co 2,7 et Rm 16,25, mais Paul a maintenant conscience d'en avoir une intelligence de plus en plus approfondie (Ep 3,1-13). Il résume en ces termes le « dessein bienveillant de Dieu » (Ep 1,9) : « Les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, bénéficiaires de la même promesse en Jésus Christ, par le moyen de l'Évangile » (Ep 3,6). Cette contemplation du Mystère fait jaillir du cœur de Paul une incomparable prière (Ep 3,14-21).

Col 1,26-27 ce mystère resté caché depuis les siècles et les générations et qui maintenant vient d'être manifesté à ses saints : Dieu a bien voulu leur faire connaître de quelle gloire est riche ce mystère chez les païens : c'est le Christ parmi vous ! l'espérance de la gloire !

Col 2,2 afin que leurs cœurs en soient stimulés et que, étroitement rapprochés dans l'amour, ils parviennent au plein épanouissement de l'intelligence qui leur fera pénétrer le mystère de Dieu,

Col 4,3 Priez pour nous en particulier, afin que Dieu ouvre un champ libre à notre prédication et que nous puissions annoncer le mystère du Christ ; c'est à cause de lui que je suis dans les fers ;

Ep 1,9 Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, ce dessein bienveillant qu'Il avait formé en lui par avance,

Ep 3,3-4 m'accordant par révélation la connaissance du Mystère, tel que je viens de l'exposer en peu de mots : à me lire, vous pouvez vous rendre compte de l'intelligence que j'ai du Mystère du Christ.

Ep 3,9 et de mettre en pleine lumière la dispensation du Mystère : il a été tenu caché depuis les siècles en Dieu, le Créateur de toutes choses,

Ep 5,32 ce mystère est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Église.

Ep 6,19 Priez aussi pour moi, afin qu'il me soit donné d'ouvrir la bouche pour parler et d'annoncer hardiment le Mystère de l'Évangile,

1 Co 2,7 Ce dont nous parlons, au contraire, c'est d'une sagesse de Dieu, mystérieuse, demeurée cachée, celle que, dès avant les siècles, Dieu a par avance destinée pour notre gloire,

Rm 16,25 A Celui qui a le pouvoir de vous affermir conformément à l'Évangile que j'annonce en prêchant Jésus Christ, révélation d'un mystère enveloppé de silence aux siècles éternels,

Ep 3,14-21 C'est pourquoi je fléchis les genoux en présence du Père de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom. Qu'Il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, que le Christ Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, et vous entrerez par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu. À Celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir, à Lui la gloire, dans l'Église et le Christ Jésus, pour tous les âges et tous les siècles ! Amen.

Dans la deuxième partie des deux lettres (Col 2,6 — 4,6 ; Ep 4,1 — 6,20), Paul exprime en termes chaleureux ce que doit être la vie du chrétien, toute pénétrée de douceur, d'humilité, de pardon mutuel et de reconnaissance envers Dieu.

En Colossiens 4,16, Paul écrit : « Quand vous aurez lu ma lettre, transmettez-la à l'église de Laodicée, qu'elle la lise à son tour. Lisez de votre côté celle qui viendra de Laodicée. » En cet endroit, la TOB fait une remarque fort judicieuse : « Ce verset constitue une attestation significative des échanges de lettres entre communautés ; ils furent au point de départ des collections d'épîtres ».

L'église de Jérusalem possédait très tôt une collection des premières lettres de Paul. L'épître de Jacques présente des signes de réminiscences de 1 Thessaloniens (comparer 1 Th 3,13 et Jc 5,8). Elle utilise largement 1 Corinthiens. On ne peut guère douter que l'épître aux Galates ait été apportée à Jacques par les adversaires de Paul, pour qu'il la condamne (Ac 21,21). L'épître aux Romains est adressée aux judéo-chrétiens de Jérusalem encore plus qu'aux fidèles de Rome (Rm 9-11).

La première épître de Pierre contient de nombreux parallèles avec l'épître aux Romains et les lettres à Tite et à Timothée. Ces écrits étaient donc conservés à Rome, et on ne peut s'étonner qu'il y soit fait allusion dans l'autre écrit attribué à Pierre (2 P 3,15-16).

2 P 3,15-16 Tenez la longanimité de notre Seigneur pour salutaire, comme notre cher frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. Il le fait d'ailleurs dans toutes les lettres où il parle de ces questions. Il s'y rencontre des points obscurs, que les gens sans instruction et sans fermeté détournent de leur sens -- comme d'ailleurs les autres Écritures -- pour leur propre perdition.

Les meilleurs spécialistes de la littérature épistolaire ancienne ont fait observer que des gens comme Cicéron ou Épictète gardaient copie des lettres qu'ils écrivaient, et les faisaient même éditer en recueils de leur vivant. On ne peut donc guère douter que Paul lui-même conservait un exemplaire de toutes les lettres qu'il avait écrites. D'ailleurs, il est fait mention en 2 Tm 4,13 des « livres » et des « parchemins » (ou « carnets ») que Paul possédait.

Cette question a été étudiée par J. MURPHY O'CONNOR :

- Paul et l'art épistolaire, Cerf, Paris, 1994.

C'est ainsi que les Écritures chrétiennes nous ont été transmises et qu'il nous est possible maintenant de suivre pas à pas « la Naissance du Nouveau Testament ».